

païens furent dressés partout, dès qu'un chrétien circulait, il devait sacrifier ou mourir.

Ils se montrèrent dignes de la Reine Immaculée qui avait privilégié Saragosse par sa glorieuse visite, digne du grand apôtre saint Jacques qui avait enfanté leurs pères à la foi.

Dacien, toujours vaincu, eut recours à un stratagème. Il ordonna aux chrétiens de quitter Saragosse, ceux qui restaient reçurent cet ordre avec joie, tant leur situation dans cette ville était horrible.

Ils se réunirent au temple de Notre-Dame du Pillier ; après avoir prié la Reine des martyrs, tous sortirent par une porte appelée depuis " Porte de la trahison ".

Vieillards, hommes, femmes, enfants prirent leur route dans la plaine qui sépare l'Herva de l'Èbre. Tout à coup ils aperçurent derrière les arbres des satellites armés. Ils comprirent dès lors qu'un piège leur avait été tendu et cherchèrent à regagner la ville. La cohorte barbare ne leur en laissa pas le temps. Elle fondit sur eux, se livra au carnage le plus atroce, n'épargnant ni l'enfant dans les bras de sa mère, ni le vieillard aux pas chancelants. Plus d'un millier de chrétiens mourut pour la foi dans cette vaste plaine, pas un cri ne s'éleva, ils ne firent rien pour se défendre ; tous ces agneaux se laissèrent égorger à l'exemple de leur divin Maître.

La terre fut fécondée par les ruisseaux de leur sang généreux, l'histoire en a gardé le souvenir et l'Eglise fait la commémoration des innombrables martyrs de Saragosse.

Les fidèles avaient trouvé moyen de recueillir les corps d'Encratida et de Marcella. Dacien, instruit par l'expérience, ne voulut point laisser honorer la sainte troupe qu'il venait d'immoler. Il fit recueillir les cadavres étendus dans la plaine, les bûchers les réduisaient en cendres et, par un infâme sacrilège, ces cendres furent mêlées à celles d'insignes malfaiteurs.

Dieu se rit des puissances humaines. Quand la nuit eut couvert de ses ombres la plaine sainte, deux hommes s'approchèrent pour contempler le monceau de cendres.

" Tout a été brûlé, dit l'un deux, nous ne pouvons rien distinguer, rien vénérer. "

Son compagnon lui répondit :

" Ensevelir ces cendres donnerait lieu, en effet, à la confusion. Mais regarde cet homme qui erre comme nous dans l'ombre. Je